

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures



DOSSIER DE PRESSE ARTS VIVANTS
septembre-décembre 2012



Salon de musique : Tiharea, chants sacrés de Madagascar avril 2012.

*De septembre à décembre 2012, le théâtre Claude Lévi-Strauss poursuit son **exploration des traditions musicales et artistiques d'ailleurs, marquées par le métissage et la création contemporaine**, en lien avec les collections du musée et les expositions temporaires.*

*A partir du 17 octobre, la chorégraphe sud-africaine **Dada Masilo** présente, en exclusivité à Paris, un **Swan Lake (Le Lac des cygnes) iconoclaste** qui, avec une compagnie de 11 danseuses et danseurs africains, revisite le grand classique de la danse occidentale et lui donne un souffle nouveau.*

*Durant les vacances de la Toussaint, le metteur en scène australien **Jason Cross** et son spectacle **Saltbush** invitent le jeune public et les familles à une découverte interactive des paysages australiens en lien avec l'exposition **AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE, Papunya Australie – 1971**.*

*Enfin, les salons de musique et les concerts de jazz du cycle **BLEU INDIGO** ponctuent la saison, plusieurs samedis par mois avec comme fil conducteur pour le jazz cette saison **l'afro-futurisme**.*

SOMMAIRE

SWAN LAKE, le spectacle événement de la rentrée Une création de Dada Masilo	p3
SALTBUSH Spectacle jeune public	p4
BLEU INDIGO Jazz au musée	p5
SALON DE MUSIQUE	p7

SWAN LAKE Une création de Dada Masilo

Du mercredi 17/10/12 au dimanche 28/10/12

Mercredis 17 et 24/10/12 - 19h

Judi 18, vendredi 19, samedi 20, jeudi 25,

vendredi 26, samedi 27/10/12 - 20h

Dimanches 21 et 28/10/12 - 17h



Swan Lake © John Hogg

La chorégraphe sud-africaine **Dada Masilo** revisite *Le Lac des cygnes*, ce grand classique de la danse occidentale avec une compagnie de **11 danseuses et danseurs africains**. Avec la musique de Tchaïkovski, des tutus et des pointes, elle «sud-africanise» le ballet, en lui donnant **un nouveau souffle et une nouvelle vie**. Elle y croise en particulier la question des sexes et des genres, et celle de l'homophobie dans un pays ravagé par le sida.

A onze ans, Dada Masilo tombe amoureuse du *Lac des cygnes* et se promet de créer plus tard une version bien à elle. Ce qu'elle réalise à 26 ans en faisant joyeusement exploser les codes du ballet romantique : **la danse classique se mélange à la danse africaine, le tutu blanc des danseuses est aussi porté par les danseurs, et les cygnes dansent pieds nus ou sur pointe pour certains solos, ceux de Dada en particulier.**

Dada Masilo révisé l'argument du *Lac des cygnes* et fait de Siegfried un prince aux amours homosexuelles. La musique de Tchaïkovski est elle aussi confrontée à d'autres sonorités, plus contemporaines, de Saint-Saëns à Steve Reich et Arvo Pärt. **Une version neuve, à l'énergie galvanisante, et qui affranchit les barrières entre cultures et genres.**

Dada Masilo, jeune chorégraphe sud-africaine et danseuse de talent, est issue de la Dance Factory à Johannesburg. Elle a séjourné 2 ans à Bruxelles (2005-2006) à l'école PARTS, *Performing Arts Research and Training Studios*, créée par Anne Teresa de Keersmaeker. Très vite, elle devient l'une des jeunes danseuses chorégraphes les plus célèbres en Afrique du Sud où elle se produit dans tous les festivals, notamment au festival *Dance Umbrella*, et forme à son tour de jeunes danseurs. Son travail est marqué par des relectures du répertoire classique (*Roméo et Juliette* en 2008, *Carmen* en 2009, et *Le Lac des cygnes* en 2010) dont elle s'approprie les codes et qu'elle revisite en y mêlant joyeusement différents genres chorégraphiques.

Swan Lake sera présenté en première française à la Biennale de la Danse de Lyon en septembre 2012, et en exclusivité à Paris au musée du quai Branly.

Avec : Dada Masilo, Nicola Haskins, Bafikile Sedibe, Carlynn Williams, Sheree Mathebula, ipeleng Merafe, Thoko Sidiva, Craig Arnolds, Johannes Snyman, Lesego Ngwato, Sibusiso Ngcobo, Genius Olekeng, Songezo Mcilizeli, Tshaepo Zasekhaya.

Chorégraphie : Dada Masilo.

Musique : Piotr Ilitch Tchaïkovski, Steve Reich, Rene Avenant, Camille Saint-Saëns, Arvo Pärt.

Lumières : Suzette Le Sueur.

Costumes : Dada Masilo et Suzette Le Sueur, réalisés par Ann et Kirsten Bailes pour les costumes, et Karabo Legoabe pour les accessoires et coiffures.

Production : Interarts Riviera Lausanne / Dance Factory Johannesburg.

Diffusion : Scènes de la Terre.

Autour du spectacle : rencontre avec la chorégraphe, ateliers de danse...

Tarifs : 15 €/10 €

Spectacle accessible à partir de 8 ans



Swan Lake © John Hogg

SALTBUSH

Du mercredi 31/10/12 au dimanche 04/11/12
Tous les jours, à 14h et à 17h

Ce spectacle destiné au jeune public et aux familles est proposé pendant les vacances de la Toussaint à l'occasion de l'exposition AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE, Papunya, Australie - 1971 (09/10/12 - 20/01/13).

Cette création est le fruit d'un travail entre la compagnie italienne TPO, le directeur de théâtre australien Jason Cross et des artistes aborigènes. **Saltbush** présente **2 danseurs qui traversent différents paysages australiens représentés par 40 dessins aborigènes projetés au sol sur un tapis blanc.**

Le spectacle est constitué de 4 tableaux, au cours desquels les enfants sont invités sur le plateau pour une interaction avec les images projetées. La musique est de Lou Bennett, artiste aborigène.

Tarifs jeune public : 8€/6€

Spectacle accessible à partir de 4 ans



Tim Leura Tjapaltjarri, Anmatyerr, vers 1929-1984, Rêve de la patate douce, 1972



© Saltbush, DR



Cycle Bleu Indigo : East-West Collective avril 2012.

BLEU INDIGO JAZZ AU MUSÉE

Samedi 22/09/12 – samedi 01/06/13

Le saxophoniste afro-américain Jackie McLean fit un jour cette éclairante remarque : « *La musique a longtemps été notre seul langage, puisqu'on nous avait privés de toute possibilité de parler notre langue quand on nous a amenés ici. Comme nous ne pouvions pas encore parler l'autre langue, la musique a été notre seul moyen de rester en contact les uns avec les autres. Et nous avons fait notre histoire dans cette langue – la musique.* »

Les Afro-Américains imaginèrent donc une musique pour raconter leur histoire, et offrirent à d'autres d'en faire autant à leur manière. Ils ne se contentèrent pas de « relater les faits » : ils se servirent d'un art qui combine les sons à la fois autobiographique et fictionnel pour s'inventer un monde, ou plusieurs.

Le fil conducteur de la saison 2012/2013 de *BLEU INDIGO* est l'**afro-futurisme**. Ce terme, employé en 1994 par Mark Dery, désigne la tournure particulière donnée par la culture afro-américaine, surtout musicale, aux modernes utopies et technologies.

Les projets artistiques proposés pour cette 3^e saison de *BLEU INDIGO* invitent des musiciens afro-américains qui ne préjugent pas d'une identité enfermée dans le passé ou l'histoire mais proposent **des relectures musicales des œuvres et des visions de Sun Ra, Frantz Fanon, ou encore des boucles et improvisations autour de la vie en société, réelle et imaginaire, des Afro-Américains du Deep South à l'Up North.**

Brèche de sons et de sens d'abord ouverte par un guitariste et un rappeur hors normes pour le 1^{er} rendez-vous de la saison : **Jeff Parker & Beans**, suivi de boucles autour de la vie en société, réelle et imaginaire, chez les Afro-Américains du Deep South à l'Up North avec **Gerald Cleaver's Uncle June**.

Tarifs : 15 €/10 €, gratuité pour les adhérents du musée sur réservation

Jeff Parker & Beans : The Hungry Reapers Samedi 22/09/12 - 18h



Beans © Beowulf Sheehan

Membre de l'AACM depuis 1995, et de Tortoise depuis 1997, **Jeff Parker** a intégré des éléments d'ambient, de dub, de krautrock, de musique concrète et industrielle à un phrasé par ailleurs aussi limpide que celui de Charlie Christian, ou celui de Jim Hall. Avec sa guitare électrostatique, sa guitare alambic, sa guitare filet à papillons, le Chicagoan distille quelques silences songeurs entre les échancrures et les déchirures qu'il pratique, puis en extrait une quintessence d'arabesques et d'arborescences.

Membre fondateur d'Anti-Pop Consortium, avec Priest et Sayyid, **Beans** s'est formé dans les rues du Lower East Side et sur la scène du Nuyorican Poets Café, lors de soirées « Rap meets Poetry », à l'heure où une nouvelle génération d'hommes de la liberté sur parole (de Mike Ladd à Saul Williams, en passant par les cousins de Company Flow) repartait à l'offensive sur le champ déserté du hip-hop.

Le rap expérimental propagé par Antipop, envoyant dans toutes les directions des sondes de mots et des signaux de rythmes, ouvrant l'un des plus étranges éventails de traitements électroniques qui se soit entendu de ce côté-ci des musiques savamment populaires, a poussé le New-Yorkais à partir toujours plus loin à l'aventure, en compagnie d'improvisateurs comme Matthew Shipp, William Parker et Hamid Drake.

Jeff Parker et Beans : le tournoiement idéal pour siphonner courants et contre-courants de l'afro-futurisme et ouvrir les débats d'une nouvelle saison placée sous le signe de ce qui se peut être encore imaginé, d'un autre point de vue ou d'ouïe.

Gerald Cleaver's Uncle June

Samedi 24/11/12, 18h



Uncle June © Scott Friedlander

Gerald Cleaver est devenu l'un des batteurs les plus demandés à New York et à travers le monde du jazz, après s'être fait connaître aux côtés d'expérimentateurs tels Roscoe Mitchell, ou William Parker, et accompagné d'importants défricheurs comme Hank Jones ou Tommy Flanagan. Cleaver conserve un lien privilégié avec Detroit, où il est né et a grandi dans un environnement urbain et industriel. Il a commencé sa formation et sa carrière auprès de maîtres musiciens de cette ville qui fut longtemps l'un des nœuds stratégiques du champ jazzistique.

Gerald Cleaver célèbre la « méta-mémoire », selon son expression, la conscience claire du devenir audacieux de toute une population, en dépit des obstacles accumulés sur son chemin. Il salue la persévérance et les facultés d'adaptation créative de la communauté afro-américaine passant au 20^e siècle d'une culture principalement rurale à une culture urbaine. **Toute sa musique, aussi enracinée dans la « grande tradition » qu'ouverte aux quatre vents, tend à défaire ce type d'équivalences, qui renverraient mécaniquement le Sud « profond » au passé, aux entraves, à un rapport rudimentaire aux choses de la vie, voire à l'ignorance, et ferait du Nord le parangon de l'avenir, de la liberté, du progrès et du savoir.**

Cleaver se propose plutôt de conjuguer les pratiques et les valeurs associées à ces différents modes de vie, et comment ils signifient le monde. Être Up-South, dit-il, joue-t-il, ce serait être du Sud dans le Nord, ce serait dédoubler le monde. D'où le titre du disque d'Uncle June : "Be It As I See It".



Cycle Bleu indigo : Benoît delbecq trio + David Boykin et Josh Abrams mars 2012

SALONS DE MUSIQUE

Formes musicales qui privilégient la **proximité avec les artistes dans une ambiance festive ou intime selon les genres musicaux, les salons de musique proposent cette saison de découvrir des artistes singuliers et des rencontres musicales étonnantes.** Cet automne, 2 concerts exceptionnels sont proposés en lien avec les expositions **LES SÉDUCTIONS DU PALAIS** et **AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE** Papunya, Australie - 1971.

FESTIN D'OREILLE / LES SÉDUCTIONS DU PALAIS

COLLECTIF ARFI

Concert-cuisine spectaculaire

France / Chine

Samedi 08/09/12 - 18h



Festin d'Oreille - Collectif arfi

Pour célébrer la cuisine chinoise, en lien avec l'exposition **LES SÉDUCTIONS DU PALAIS, Cuisiner et manger en Chine**, les musiciens de l'Arfi (Association à la Recherche d'un Folklore imaginaire) et le cuisinier lyonnais Jean Brouilly proposent un exceptionnel concert-cuisine. Accompagné aux fourneaux d'une cuisinière chinoise **Kim Siew-Ngoh, la chef étoilée orchestre le mariage des saveurs et le tempo des épiluchages et des cuissons**, au son de la batterie, de la trompette ou du saxophone : **le tout donne une musique d'inspiration jazz, créative et spontanée, rythmée par les gestes, toujours magiques, des 2 cuisiniers.**

Tour à tour spectateur et acteur, le public participe activement à la fête : il est invité à humer et goûter quelques-uns des mets préparés par le duo toqué.

L'Arfi est subventionnée par la Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et la Sacem.



Installation du collectif PLEIX présentée dans l'exposition **LES SÉDUCTIONS DU PALAIS, Cuisiner et manger en Chine** © Lady Susan

MUKHTIYAR ALI ET MATHIAS DUPLESSY

Inde / France

Samedi 13/10/12 - 18h

Première partie : Mukhtiyar Ali chante Kabir Bhajan, Chants dévotionnels de Kabir

Deuxième partie : Mukhtiyar Ali et Mathias Duplessy

La lumière du soleil, de la lune et des étoiles brille d'un vif éclat : la Mélodie de l'amour monte toujours plus haut et le rythme du pur amour bat la mesure (Kabir).

Charmeurs, insolents de beauté et de virtuosité, les musiciens et poètes du Rajasthan ont la majesté de leur environnement et portent en eux l'une des traditions les plus brillantes du continent indien. Au Nord-ouest de Bikaner vit la caste semi-nomade des mirasi (du mot arabe « héritage »), caste convertie à l'islam qui chante depuis 800 ans le Sufiana Qalam, la parole soufi et mystique des grands poètes.

Dans une première partie, le chanteur mirasi Mukhtiyar Ali rend hommage à Kabir (né à Bénarès vers 1440), dont il aime particulièrement chanter la poésie. Totalement dévoué à son art, Mukhtiyar Ali porte en lui la simplicité et l'exaltation du vrai poète de transmission orale. Il est rejoint, pour une 2^e partie, par le multi-instrumentiste et compositeur français Mathias Duplessy.



© Jeena Jeena, DR

CROSSING ROPER BAR

Australie

Samedi 10/11/12 - 18h

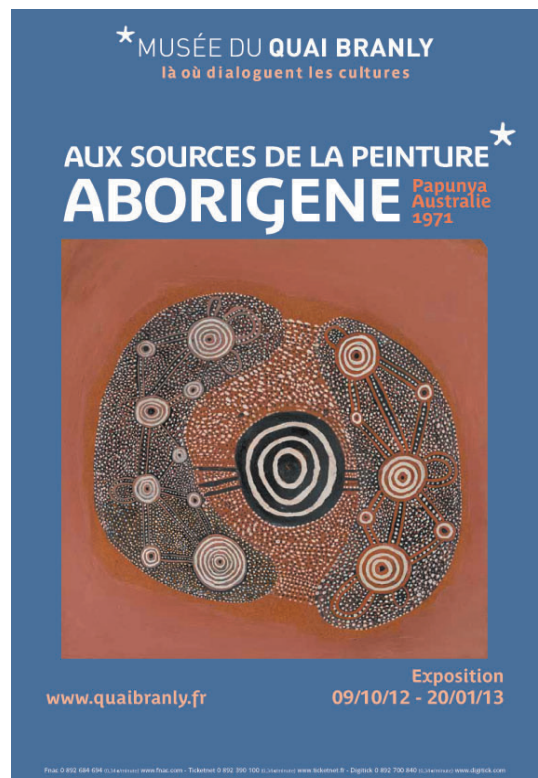
En lien avec l'exposition *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE, Papunya, Australie - 1971* (09/10/2012 – 20/01/2013)



«Bolngo», esprit personnifiant l'orage et le tonnerre «Dua»

La rivière Roper traverse les terres des peuples aborigènes Mangarayi et Yungman. Avant d'atteindre le golfe de Carpentaria, elle passe en terre d'Arnhem par la ville de Ngukurr, isolée du reste du monde pendant la saison des pluies. Le reste de l'année, Roper Bar désigne le point de passage de la rivière qui permet de rejoindre Ngukurr.

Depuis 2005, le projet *CROSSING ROPER BAR* s'est construit par des échanges réguliers entre le **groupe Young Wagilak**, de Ngukurr, et les **musiciens de jazz de l'Australian Art Orchestra**, basé à Melbourne. À travers la musique, *CROSSING ROPER BAR* opère un **mariage électrisant entre «très ancien» et «très nouveau»**, et **rend hommage au pays, aux rituels et à la puissance de la musique comme outil pour construire des ponts entre les cultures**, les époques et les espaces. Au cœur du projet, on trouve le *manikay*, cycle de chants de la région d'Arnhem, l'une des plus anciennes traditions musicales de la planète.





INFORMATIONS MUSÉE

* **Spectacles et concerts *BLEU INDIGO* - Tarifs : 15€/10€, gratuité pour les adhérents du musée sur réservation**
Les billets donnent accès au plateau des collections du musée pour la journée du spectacle ou du concert réservé.

* ***Saltbush*, spectacle jeune public - Tarifs : 8€/6€**

* **Salons de musique**

Accès libre sur présentation d'un billet d'entrée au musée, dans la limite des places disponibles.

MUSÉE DU QUAI BRANLY

37 quai Branly
75343 Paris Cedex 07
téléphone
01 56 61 70 00
télécopie
01 56 61 70 01
internet
www.quaibrantly.fr

CONTACT PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

tél : 33 (0)1 45 23 14 14
info@pierre-laporte.com

CONTACTS MUSÉE DU QUAI BRANLY

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET

Adjointe au directeur de la communication
Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibrantly.fr

Lisa VERAN

Chargée des relations médias
tél : 33 (0)1 56 61 70 52
lisa.veran@quaibrantly.fr